

Rôle des prairies diversifiées dans la santé des ruminants : les stratégies mises en œuvre par les éleveurs



CES QUATRE ÉLEVEURS privilégient la diversité de leurs prairies. Ils expliquent leurs pratiques de conduite du pâturage et ce qui motive leurs choix.

Même si le bien-être des animaux est bien sûr primordial pour ces éleveurs de bovins et d'ovins enquêtés¹, la place donnée à la santé dans l'arbitrage de la gestion de l'herbe est particulièrement limitée. L'utilisation de ces prairies nommées « pharmacies » ne motive en effet que 2 % des choix dans le pilotage du pâturage.

La principale motivation pour attribuer une prairie à un lot d'animaux reste la bonne valorisation de l'herbe (voir graphe). D'une part, l'objectif est de la faire pâturer au meilleur stade possible. D'autre part, l'attribution d'une parcelle est en lien direct avec les besoins alimentaires des bovins ou des ovins. Par exemple, l'herbe feuillue est réservée aux femelles en lactation. Les prairies plus « avancées », c'est-à-dire avec des plantes au stade « épiaison » ou « bourgeonnement », sont fauchées ou bien pâturées par des animaux taris.

L'entretien de la prairie se place en seconde position des motivations dans les choix d'utilisation des parcelles. Il peut s'agir par exemple d'un dépiçage afin de garantir une meilleure qualité de l'herbe un mois plus tard, lors de la mise à l'herbe des animaux.

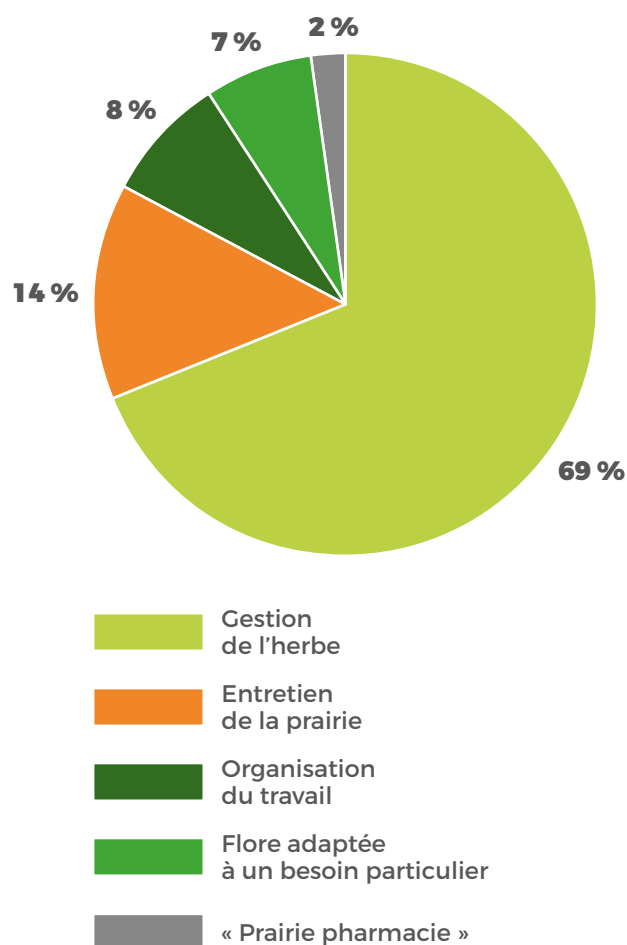
L'organisation du travail rassemble 8 % des réponses des éleveurs. La conduite de la prairie est alors dictée par une plus grande facilité au quotidien : une mise à l'herbe sur une parcelle proche des bâtiments, une prairie avec une topographie adaptée à la surveillance des animaux. Enfin, certaines parcelles peuvent être attribuées à un besoin spécifique des animaux : développement du squelette, lactogène...

Ce document synthétise, pour 4 des éleveurs enquêtés, les pratiques de conduite des pâturages et les compositions floristiques des prairies analysées².

¹ Enquête réalisée auprès de 8 élevages choisis pour leurs conceptions du lien entre la santé animale et la diversité des prairies.

² Composition floristique : la méthode utilisée est celle des poignées de Pierre et Granger 2022. Trente poignées ont été réalisées par parcelle en relevant la proportion de chaque espèce au sein de chaque poignée.

Les principales motivations des éleveurs dans la conduite du pâturage



Source : Praidiv (ESA)

Pour les éleveurs enquêtés, les prairies considérées avec un intérêt santé présentent une plus grande diversité floristique :

- 31 espèces dénombrées pour les « prairies santé »
- 24 espèces dénombrées pour les « prairies sans intérêt santé »



© Photo : Christophe Péan

Christian Jarry (Indre)

**Élevage bovin allaitant,
80 mères,
130 ha de SAU dont 117 ha de prairies**

Lorsque les veaux commencent à manger de l'herbe, Christian Jarry met en place du pâturage tournant sur des prairies temporaires à rotation longue. Ces dernières présentent l'avantage d'une flore particulièrement diversifiée.

« La flore répond à deux besoins. Le premier est de produire un fourrage énergétique grâce aux espèces semées. Il permet de bonnes croissances et un bon développement des veaux. Le second est de les maintenir les animaux en bonne santé, justement grâce à la diversité floristique ».

Et lorsqu'il y a un problème sanitaire en stabulations de type digestif (diarrhées) ou pulmonaires, Christian Jarry paille les animaux avec un foin particulier. « Une prairie naturelle que je considère comme une « prairie pharmacie » est fauchée tardivement pour avoir un fourrage mûr. Les animaux le consomment en paillage et cela évite les graves dérèglements digestifs et pulmonaires ». Cette parcelle est riche de 29 espèces fourragères dont 73 % de graminées (voir tableau).

Composition* de la flore de la prairie dont le foin est utilisé en paillage par Christian Jarry

Mode d'utilisation	Proportion			Nombre d'espèces
	Graminées	Légumineuses	Diverses	
Fauche	73 %	9 %	18 %	29

* Méthode utilisée voir note page 2

Source : Praidiv (ESA)



Charlotte et Alex Moriarty GAEC Agneau Fermier 53 (Mayenne)

**Élevage ovin allaitant,
400 brebis,
92 ha de SAU tout en herbe**

Chez Charlotte et Alex Moriarty, la moitié des prairies de l'exploitation sont des temporaires semées à la fois pour une bonne valeur alimentaire et un service santé. Le mélange est composé de nombreuses légumineuses, de plantain et de chicorée pour leur valeur azotée et leurs propriétés antiparasitaires. La prairie est ainsi composée de 33 % de légumineuses (voir tableau).

Le premier objectif de la conduite du pâturage est de finir tous les agneaux à l'herbe pour optimiser l'autonomie protéique. « Les brebis suitées puis les agneaux mâles sevrés sont privilégiés. Ils pâturent les prairies de meilleure qualité et au stade optimum (pas trop mûres ou repousses après fauche ou broyage). Les femelles sevrées pâturent les parcelles de moins bonne qualité. L'objectif est d'éviter des croissances au-delà de 150 g/jour jusqu'à la séparation des agnelles qui sont gardées pour le renouvellement de celles qui sont à vendre pour la viande. Les brebis

taries et les brebis en début de gestation pâturent un stade plus avancé. Par ailleurs, les parcelles les plus jeunes sont fauchées pour de l'enrubannage car elles affichent les meilleurs taux de protéines, toutes les espèces semées étant encore présentes. Lorsque la prairie est trop dégradée pour la fauche, elle repasse dans le circuit de pâturage ».

Le second objectif de Charlotte et Alex Moriarty est de favoriser la diversité floristique. « Le temps de retour sur les parcelles est de 23 jours au printemps pour ne pas pénaliser d'espèces ». Enfin, afin de limiter les risques parasitaires chez les jeunes, les brebis suitées sont mises à l'herbe sur des parcelles qui n'ont pas été pâturées depuis au moins 3 mois. Les animaux ne pâturent pas trop bas (pas moins de 10 cm) afin que les jeunes agneaux ne se parasitent avec les larves présentes dans l'herbe.

Composition* de la flore d'une prairie temporaire chez Charlotte et Alex Moriarty

Mode d'utilisation	Proportion			Nombre d'espèces
	Graminées	Légumineuses	Diverses	
Pâturage et fauche	56 %	33 %	11 %	14

* Méthode utilisée voir note page 2



Amandine et Carl Cheminal (Loire)

**Élevage bovin laitier,
120 vaches en lactation,
176 ha de SAU dont 150 ha de prairies**

Chez Amandine et Carl Cheminal, les 50 ha d'un îlot pâturé par les vaches laitières sont déprimés. Le but est de renouveler l'herbe d'hiver abîmée et de décaler la pousse de l'herbe pour être le moins possible débordés en pleine pousse. « *Le pâturage est tournant dynamique. Les vaches ont systématiquement du foin à disposition car les parcelles sont très chargées en trèfles* ».

Les vaches taries pâturent un îlot de prairies entre juillet et septembre. « *Elles se refont une santé avant la prochaine lactation* ». Cette prairie comprend 34 espèces fourragères et est très riche en diverses avec 42 % (voir tableau). Le plantain lancéolé est présent (17 %), le dactyle aggloméré

(12 %) et le brome mou (10 %) sont ensuite les espèces les plus abondantes. « *Les animaux ont la capacité de choisir les plantes et de s'auto-médicamentent. Dans ce cas, c'est le pâturage libre qui est choisi en veillant qu'il n'y ait pas de surpâturage* ».

Enfin, les bœufs de plus de 2 ans et demi pâturent une prairie de fond de vallée juste avant leur vente. Cette parcelle est particulièrement diversifiée avec 32 espèces fourragères présentes (voir tableau) et une bonne partie dans les sous-bois. « *Dans cette prairie, les bœufs sont systématiquement très beaux et en bonne santé* ».

Composition* de la flore de deux prairies chez Amandine et Carl Cheminal

Type d'animaux	Mode d'utilisation	Proportion			Nombre d'espèces
		Graminées	Légumineuses	Diverses	
Vaches	Pâturage	52 %	6 %	42 %	34
Bœufs	Pâturage	76 %	6 %	18 %	32

* Méthode utilisée voir note page 2

Source : Praidiv (ESA)



© Photo : JP Chassang

Jean-Pierre Chassang GAEC des Ferrandaises (Cantal)

**Élevage bovin laitier,
25 vaches en lactation,
60 ha de SAU dont 54 ha de prairie**

Dans cette zone montagneuse, de nombreuses parcelles ne sont pas mécanisables. Jean Pierre Chassang cherche à avoir des prairies avec une flore variée pour apporter énergie, azote et éléments nutritionnels complémentaires. « Les prairies diversifiées limitent les problèmes de transit et métaboliques. Les vaches mangent tout ce qu'il faut pour s'équilibrer. En fait, elles savent s'automédicamentent ».

Entre un tiers et la moitié de la surface en prairies est déprimée afin de sortir les vaches relativement tôt, de favoriser la pousse de l'herbe et le développement des légumineuses dans le couvert qui profitent alors de la lumière.

Les veaux sont à l'herbe avec les vaches pour qu'elles les éduquent au pâturage sur des prairies séchantes afin de limiter le parasitisme. « La flore,

quasi de garrigue, contient de nombreuses plantes médicinales, très diversifiées, intéressantes pour la croissance de jeunes animaux. C'est sain au niveau du parasitisme et les veaux apprennent à manger sans risque. Avec cette conduite, il n'y a plus de problème de parasitisme ». Cette prairie est riche de 37 espèces fourragères (voir tableau).

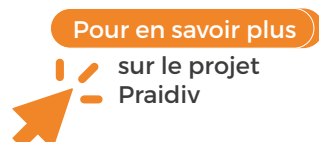
D'autre part, une « prairie pharmacie » est utilisée pour les vaches qui ont un problème de santé : mammite, diarrhées ou comportements anormaux. Cette parcelle arbore une flore très variée avec 47 espèces (voir tableau). L'abondance des diverses est équivalente à celle des graminées. Les espèces les plus présentes sont la fétuque rouge (18 %), l'agrostis stolonifère (7 %) et le plantain lancéolé (10 %).

Composition* de la flore de deux prairies pâturées chez Jean-Pierre Chassang

Type d'animaux	Mode d'utilisation	Proportion			Nombre d'espèces
		Graminées	Légumineuses	Diverses	
Vaches en lactation	Pâturage	64 %	13 %	23 %	37
Animal malade	Pâturage	41 %	17 %	42 %	47

* Méthode utilisée voir note page 2

Source : Praidiv (ESA)



Document réalisé par Laurence Sagot (Idele/CIIRPO) et Timothée PETIT, Enseignant-Chercheur en Zootechnie à l'ESA d'Angers, d'après le mémoire d'Isis Binam de l'Ecole supérieure d'agricultures d'Angers Loire: « *Pratiques pour bénéficier du service santé de la diversité des prairies en élevage de ruminants* ».

Partenaires techniques et scientifiques:



Étude réalisée grâce au soutien financier de:

